

Dismas

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **81 (1952)**

Heft 11-12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Représentation pour le temps de Noël

Dismas

Petite pièce pour toutes les catégories de classe. Selon les circonstances on pourra facilement remplacer ou les deux garçons ou les deux filles.

Personnages : Joseph, Marie, Jésus (grande poupée), Dismas, sa femme, le petit lépreux, des brigands (à volonté pour permettre à chacun de figurer).

Décor : Grotte en papier-rocher (pour quelques brigands sur la paille), une tente pour le chef, quelques nippes sur une corde.

Joseph : Fuyons, Marie, fuyons encore, le cruel Hérode n'est pas si loin !

Marie : Oui, pour sauver l'enfant, il faut fuir, fuir sous un soleil de plomb, fuir sur le sable brûlant, fuir dans ce désert où l'on meurt de soif et sans cesse en péril !

Joseph : Courage, Marie ; le soleil disparaît, la fraîcheur viendra et avec elle le repos et le soulagement.

Marie : Au pied de ce dattier, là-bas (qui pourrait nous donner ses fruits), peut-être pourrions-nous nous reposer et prendre soin de l'enfant !

Joseph : Oui, bonne mère, encore quelques instants et nous y voilà sûrement. Courage !

Marie : Mais, qu'ai-je entendu ? Une sonnette ?

Joseph : Probablement quelques chameliers, pauvres voyageurs comme nous, à la recherche d'un abri ou d'un peu d'eau.

Dismas (sortant rapidement, sitôt entouré de quelques hommes) : Halte-là ! Qui êtes-vous ?

Joseph : De pauvres fugitifs exposés à bien des dangers !

Dismas : Et où allez-vous comme ça ?

Marie : Nous fuyons en Egypte pour soustraire l'enfant à la fureur d'Hérode, car il s'est promis de le faire mourir.

Brigands (entre eux) : Et nous qui voulions les tuer les trois, pour les piller, naturellement.

Dismas : Alors, vous allez en Egypte, mais, savez-vous que c'est encore bien loin et que la voie est dangereuse, très dangereuse.

Marie : Nous le voyons. (A part) : Mon Dieu, ayez pitié de nous !

Dismas : Suivez-moi (énergique, devant la tente). Femme, femme, de l'eau, hâte-toi.

La femme : Je viens, je viens.

Quelqu'un (ouvrant la tente) : Elle vient.

La femme : Chef, voilà de l'eau et voici les parfums.

Dismas : C'est pour ceux-ci.

La femme : Pour ceux-ci ?

Dismas : Pour ceux-ci. Dismas, votre chef, le veut, obéis.

Marie : Merci, bonnes gens !

La femme : Est-ce possible, un enfant, et si petit dans ce grand désert ! Un enfant, oh ! qu'il est beau, qu'il est charmant ! Votre petit aurait-il peut-être besoin de quelque chose ?

Marie : Naturellement, mais dans le désert l'eau est chose rare et précieuse.

La femme : Alors, je comprends ! Tenez, voilà. Oh ! saurait-il déjà, il sourit, le bel ange.

Marie : Mais, bonne femme, cette eau ne peut-elle pas vous faire grandement besoin ?

La femme : Possible, mais parfois ne convient-il pas de songer aux autres tout aussi bien qu'à soi.

Marie : Merci, le Père (main levée) vous récompensera.

La femme : Maintenant, faites le nécessaire.
(Pendant que Marie agenouillée, lave le petit, on chante : *Berce, douce Vierge* ; la femme, ayant disparu, revient avec son petit lépreux.)

Marie : Mais, votre petit est donc bien malade ?

La femme : Oui, un malheureux couvert de lèpre, un misérable que ni les sortilèges ni les plantes aromatiques ne peuvent guérir !

Marie : Peut-être y aurait-il un autre remède ?

La femme : La lèpre est incurable.

Marie : Ayez confiance, il y a encore la charité.

Tous (entre eux) : La charité, la charité !

Marie : Oui, l'eau dont vous vous êtes privés, cette eau précieuse... , enfin, faites à votre petit lépreux ce que je viens de faire à mon enfant.

La femme : Ciel ! Est-ce possible ! Il est guéri, les plaies se ferment, la lèpre disparaît.

Tous (entre eux) : Il est guéri, guéri ! (Chant, *la, la, la*, sur un air connu.)

Dismas : Apportez à ces étrangers ce que nous avons de meilleur.

Individuellement : Voici un pain, puis voilà du miel, encore mes bonnes dattes.

Un enfant : Et moi... , un tendre baiser (geste).
(Eventuellement, repas et chant, les deux petits promenés en triomphe).

Joseph : Maintenant, nous devons vous quitter. En souvenir de notre heureuse rencontre, acceptez cette pièce que les Mages ont bien voulu offrir à Jésus.

Tous : De l'or, de l'or ?

Joseph : Oui, de l'or pur, l'or de la charité.

Dismas : Gardez vos réserves, la vie est chère, un enfant... ça coûte !

Marie : Merci, votre bonté ne sera sûrement jamais oubliée, vous avez été tous si généreux. Mais, promettez-nous, s'il vous plaît, de ne plus inquiéter le prochain.

Tous : Nous le promettons.

Marie, Joseph : Bien, adieu et mille fois merci.

Tous : Adieu, adieu (gestes, mouvements).

Chant des adieux : *Faut-il nous quitter, espoir de nous revoir...* (Chanteclair).

Un ami de l'école.